

# BIGOT Aristide

## Etat-Civil :

Né le 27 septembre 1885 à Ebréon (16).

Parents : **Jean BIGOT**, propriétaire et **Marie BOURLIAUD**.

Marié avec **Valentine VERRON** le 8 juin 1909 à Ebréon (16).

Au recensement de 1911, domestique, chez **Maurice SARGÉ** à Maison Neuve.

Décédé le 28 août 1914 à Moislains (Somme).

## Fratrerie :

## Registre Matricule :

**Aristide BIGOT** est de la classe 1905 et porte le numéro matricule 110 au bureau de recrutement d'Angoulême  
Profession de cultivateur et résidant à Ebréon (16)

## Détail des services et mutations diverses :

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation du 1er Août 1914.

Dirigé sur le 107<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Arrivé au corps le 3 Août 1914.

Tué à l'ennemi le 28 août 1914 à la bataille de Moislains (Somme)

(Renseignements de source allemande fournis par le bureau de Munich)

## Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne

Du 3 août 1914 au 28 août 1914.

Le 307<sup>ème</sup> était le régiment des réservistes du 107<sup>ème</sup> R.I.

**Aristide BIGOT** devait être affecté au 307<sup>ème</sup>. Il n'apparaît pas dans la liste des tués dans le JMO du 107<sup>ème</sup> à la date du 28 août mais est nommé dans la liste des disparus du 307<sup>ème</sup> (Caporal)

## La bataille des Charentais

Un fait d'arme méconnu, l'un des premiers de la Grande Guerre.

Une allée de croix blanches, en rase campagne, Moislains, village de la Somme, terminus de 465 réservistes charentais mobilisés.

Ils sont tombés en plein champ, le 28 août 1914, surpris par une attaque de l'armée allemande.

Ils habitaient dans toute la Charente, de Vignolles à Barro en passant par Dirac et appartenaient au « 307 », le régiment des réservistes basé à Angoulême.

« Ils avaient entre 25 et 35 ans, c'étaient des paysans, des pères de famille »

Ils ont été fêtés à leur départ d'Angoulême, ils pensaient revenir pour les vendanges...

Envoyé « à marche forcée » au nord de la Picardie, le « 307 » avait pour mission de retarder l'avancée allemande sur Paris et d'éviter l'encerclement d'un corps expéditionnaire anglais fort de 74 000 hommes. Ce fut chose faite, le temps d'une matinée, au prix de 465 vies, soit la moitié des réservistes.

Piégés dans une plaine bordée de bois, en pantalon rouge garance, « ils ont été tirés comme des lapins »

Inscrit sur le monument aux morts  
d'Ebréon (Charente)

**Guerre 1914-1918**

**BIGOT Aristide décédé à MOISLAINS le  
28 Août 1914**



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.  
© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

Nom **BIGOT**  
Prénoms **Aristide**  
Grade **Caporal**  
Corps **107<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie**  
N° **2247** au Corps. — Cl. **1905**  
Matricule **110** au Recrutement **Angoulême**  
Mort pour la France le **28 août 1914**  
à **Moislains (Somme)**  
Genre de mort **Tué à l'ennemi**  
Né le **27 Septembre 1885**  
à **Ebréon** Département **Charente**  
Arr<sup>m</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon) }  
à défaut rue et N°.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le **de 24 mars 1920**  
par le Tribunal de **Ruffec**  
acte ou jugement transcrit le **17 avril 1920**  
à **Ebréon Charente**  
N° du registre d'état civil  
534-708-1921. [26434.]

